

« Une langue demeure identique tant que sa structure est identique, et alors même qu'elle est l'objet d'usages différents. »

Louis Hjelmslev, *le Langage*, 1966.



## Les pièges de la communication se cachent dans la phrase

On a tous un jour ou l'autre à écrire : une lettre de motivation, un compte rendu de réunion, un rapport de stage...

Alors commence l'angoisse. Non pas l'angoisse de la page blanche de l'écrivain, la panne d'imagination, mais l'angoisse de « mal écrire ».

Et les idées reçues de jaillir : « *Je n'ai jamais été bon en français* », « *je suis un matheux, pas un littéraire* », « *je fais des fautes* », « *je suis nul en orthographe* »...

Or il ne s'agit pas de « bien écrire » comme le font les gens de lettres, mais de bien communiquer, de transmettre un message et de se faire comprendre.

Et les obstacles à la communication écrite ne sont pas forcément l'orthographe, les accords ou le style car, après tout, si vous avez recours à un correcteur, il les franchira sans peine. Mais s'il ne comprend pas une phrase, il ne pourra pas la corriger.

Les pièges de la communication se cachent dans la phrase : ce sont prioritairement l'ambiguïté, le quiproquo et l'incompréhension.

Le plus souvent, ces pièges sont dus à un défaut de lien entre les mots : un excès de lien, une erreur de lien ou une absence de lien.

Cet ouvrage, qui se veut autant ludique que pédagogique, donne des exemples de phrases ambiguës, incompréhensibles et de quiproquos, ainsi que des propositions de réécriture.

Ses rubriques variées (« Astuces », « Règles », « Exercices », « Jargon », « Brillez en société »...) répondent à la curiosité de tous, quels que soient l'âge, le niveau scolaire et les besoins de chacun.

*Maryz Courberand*



## L'ambiguïté ou l'excès de lien

Dans une phrase, quand un mot se rapporte à plusieurs termes qui n'ont rien à voir ensemble, cela provoque une ambiguïté. Exemple :

« *Le prévenu avoue à son avocat qu'il a tué sa femme. »*

Cette phrase est ambiguë, car « sa » peut être relié à « prévenu » ou à « avocat ». La phrase prend donc deux sens possibles. Le lecteur ne sait lequel choisir. Et la communication est grippée : il y a un excès de lien entre « sa » et les mots de la phrase.

En français, certains mots provoquent facilement ce genre d'ambiguïté : *son, sa, il, leur, lui, la, les*, etc. – principalement les représentants de la troisième personne.

Pour lever ces ambiguïtés, il suffit de faire relire son texte par un œil attentif qui les repérera, car le rédacteur est souvent mal placé pour les voir : il manque de recul.

Mais si vous n'avez pas d'« œil de lynx » sous la main, voici quelques astuces pour éviter ces pièges.

Les pronoms personnels sujets de 3<sup>e</sup> personne : il(s) et elle(s)

*Si vous écrivez...*

« **Caty m'a montré sa nouvelle moto.**  
**Elle est bien carrossée. »**

... on comprendra que Caty est à votre goût, mais qu'en est-il de sa moto ?

En effet, *elle* se rapporte prioritairement à « Caty », sujet de la phrase précédente, et non pas à « sa nouvelle moto ». Donc, si vous voulez décrire la moto...

*Écrivez plutôt*

- « Caty m'a montré sa nouvelle moto, **qui** est bien carrossée. »
- Ou : « Caty m'a montré sa nouvelle moto. **Celle-ci** est bien carrossée. »
- Ou : « Caty m'a montré sa nouvelle moto. **Cette dernière** est bien carrossée. »

**Attention !**

**N'abusez pas de celui-ci ni de ce dernier.**

Dans la phrase « Caty m'a montré son nouveau Scooter. Celui-ci est génial ! », *celui-ci* est inutile ; on pourrait écrire, sans équivoque : « Caty m'a montré son nouveau Scooter. Il est génial ! », puisque *il* ne peut se rapporter qu'à « Scooter ».



**Règle**

Si votre phrase commence par *il(s)* ou *elle(s)*, ces pronoms sujets de 3<sup>e</sup> personne doivent prioritairement représenter le sujet de la phrase précédente, de même personne et de même nombre.

**Exercice**

Réécrivez les phrases suivantes pour leur donner un autre sens.

1. Les douaniers ont fouillé tous mes bagages. Ils sont complètement dérangés.
2. Les électeurs ont voté pour les socialistes. Ils étaient pourtant très divisés.

**Lu çà et là**

« M. Dumont  
a été élu à la tête  
du parti.  
Il devrait subir  
un lifting  
cette année. »

**Jargon****Les pronoms personnels sujets de 3<sup>e</sup> personne**

*Il(s)* et *elle(s)* sont appelés « pronoms personnels sujets », car ils occupent toujours la fonction de sujet dans une phrase. Ils sont dits de 3<sup>e</sup> personne.

1. « Les douaniers ont fouillé tous mes bagages. Ceux-ci sont complètement dérangés. »
2. « Les électeurs ont voté pour les socialistes. Ces derniers étaient pourtant très divisés. »

**Propositions de réécriture**

*Si vous écrivez...*

**« Paul a acheté une maison à sa femme.  
Il l'a visitée et l'a trouvée spacieuse. »**

... on pensera que vous vous lancez dans le roman pornographique.

En effet, les deux *l'* peuvent représenter indifféremment « une maison » ou « sa femme ». Seule une réécriture de la phrase peut lever cette ambiguïté.

*Écrivez plutôt*

- « Paul a acheté une maison à sa femme. **Il a visité cette maison** et l'a trouvée spacieuse. »
- Ou : « Paul a acheté **à sa femme une maison, qu'il** a visitée et trouvée spacieuse. »



### **Exercice**

*Réécrivez les phrases suivantes pour lever l'ambiguïté.*

1. Mon patron a lancé un nouveau produit. Je le trouve très puissant.
2. L'agent a demandé au voyageur de lui remettre son bagage. Il l'a détruit.

1. « Mon patron a lancé un nouveau produit. Je trouve celui-ci très puissant. »  
 Si vous trouvez que votre patron est puissant, ne changez rien à la phrase.  
 2. « L'agent a demandé au voyageur de lui remettre son bagage, qu'il a détruit. »  
 Si l'agent a « détruit » le voyageur, il faut alors écrire : « L'agent a demandé son bagage au voyageur, qu'il a détruit. »

**Propositions de réécriture**